

Saddek Aouadi  
Jacques Cortès



UNE ÉTAPE IMPORTANTE DANS LA VIE DE LA REVUE

### *Réflexions sur le style*

2007 - 2009

Ce numéro 8 de *Synergies Algérie* est revêtu d'une signification symbolique tout à fait particulière. Il marque, en effet, une première grande étape « historique » dans l'élaboration d'un outil de travail dont la vocation fondamentale était et reste de donner à chacun des membres de la jeune recherche algérienne<sup>1</sup>, dans l'ensemble des sciences humaines et de la communication, la possibilité de se forger progressivement **un style**.

Projet complexe car parler de style ajoute aux obligations classiques de toute formation universitaire (inventaire de notions nouvelles dans une discipline donnée, compréhension, mémorisation, discussion, présentation, contextualisation...) un véritable *imperium* esthétique qui entre pour une part considérable dans la réception d'un écrit, c'est-à-dire dans son degré d'utilité comme référence possible au sein d'un domaine de connaissance. Quand Urbain Amo<sup>2</sup>, depuis Abidjan, prône avec conviction, dans une autre revue du réseau GERFLINT, la théorie de « l'élégance langagière », en s'appuyant sur la rhétorique d'Aristote et, probablement aussi, sur cet « idéal de sensibilité » que Kant plaçait à égalité avec « l'idéal de la raison pure », il englobe dans son enseignement autant l'être que le bien-être, le savoir que le savoir-être, le savoir-écrire que le savoir-dire et fonde ainsi sur l'écriture un véritable art de vivre et de communiquer<sup>3</sup> qui est la finalité suprême naturellement visée par un futur enseignant-chercheur.

On ne dira donc jamais assez combien il est nécessaire de compléter le cours magistral et les lectures qui le nourrissent, non seulement par les exercices habituels d'évaluation universitaire (analyse de textes, dissertation, exposé, discussion, argumentation...), mais aussi et surtout par des écrits visant un public plus large pour lequel la récitation d'un cours, si scolairement parfaite soit-elle, ne saurait suffire. La raison pure - si tant est qu'on ose braver Kant en nommant ainsi l'obéissante et servile duplication de la pensée magistrale - réclame une dimension personnelle élevée : *manière, ton, rythme, choix des volumes, esprit, finesse, subtilité, respect des devanciers, courtoisie mais fermeté, charme du*

*discours...* tous éléments illocutoires susceptibles de provoquer une dialogique du texte produit. Si le lecteur d'un article éprouve le besoin de devenir co-énonciateur de l'article qui lui est offert, l'auteur initial de ce dernier et la revue elle-même multiplient les chances de devenir des interlocuteurs valables, objectivement inscrits dans le paysage de l'actualité scientifique.

C'est précisément le statut auquel *Synergies Algérie* est en train d'accéder. De naissance récente puisque son premier numéro date de 2007 à peine, elle est devenue le numéro 1 de toutes les revues du GERFLINT par le nombre de publications diffusées en seulement 2 années. Résultat quantitatif très significatif si l'on ajoute que la régularité de parution d'une revue est un indice révélateur d'une ferme volonté de création en amont. Tenir le rythme de 4 numéros par an est un « challenge » redoutable car les universitaires algériens et français qui se consacrent à une telle œuvre n'ont d'évidence pas que cela à faire. Si donc l'équipe d'encadrement parvient à :

- mobiliser les coordinateurs des quatre numéros annuels,
- mettre suffisamment à l'avance en circulation les appels à contribution,
- recueillir pour chaque numéro la trentaine de textes requis,
- mobiliser des participations extérieures souvent prestigieuses,
- organiser un système de lecture très sophistiqué (double lecture à l'aveugle et troisième lecture par l'équipe de rédaction),
- confier l'exécution du montage PAO à un spécialiste localisé à Luxembourg,
- transmettre le manuscrit transcrit en PDF (*Portable Document Format*) à Cracovie,
- faire livrer dans les délais à Alger, et, à partir de là, diffuser les revues dans toute l'Algérie.

Il faut bien admettre qu'une organisation efficace de ce type relève d'une conviction doublée d'une énergie sans faille. *Synergies Algérie* fait honneur à toutes les équipes qui, de chaque côté de la Méditerranée, travaillent à la faire vivre et prospérer.

Les articles rassemblés dans les pages qui suivent reprennent et amplifient les travaux engrangés dans 5 des 8 numéros précédents de la revue dont il nous semble utile de rappeler ici la teneur générale :

- Numéro 1 : Recherches francophones en pragmatique et poétique du langage (270 p.)
- Numéro 2 : Langues, cultures et apprentissages (224 p.)
- Numéro 4 : Contacts et diversités linguistique (334 p.)
- Numéro 5 : Interactions (286 p.)
- Numéro 8 : Contacts et contrastes de langues (290 p.)

Cette dominante en sciences du langage (linguistique, sociolinguistique, pragmatique et didactique des langues) représente un total capitalisé de 1500 pages pour 140 articles publiés.

Mais on ne saurait passer sous silence le deuxième grand champ exploré par la revue, celui qui concerne le domaine littéraire, poétique, philosophique, culturel et artistique sur lequel les chercheurs de l'Ecole Doctorale de français en Algérie ont abondamment réfléchi. Cette orientation est présente dès le premier numéro

mentionné *supra* où *pragmatique* et *poétique* sont symbiotiquement liées dans le même projet. Mais le deuxième grand territoire exploré minutieusement par la revue est spécifiquement traité d'abondance dans 3 solides numéros :

Numéro 3 : Littérature et Mythes (240 p.)

Numéro 6 : La Littéracie en contexte plurilingue (176 p.)

Numéro 7 : Littérature comparée et Interculturalité (284 p.)

700 pages et environ 84 articles viennent ainsi s'ajouter à l'évaluation précédente, portant à un total de 2200 pages et 224 articles la production scientifique de l'Ecole Doctorale Algérienne de Français dans le cadre de la revue *Synergies Algérie* de 2007 à 2009.

Si, après avoir rappelé la finalité de *Synergies Algérie* en termes de formation scientifique, nous avons tenu à faire ici un rappel très arithmétique de sa productivité éditoriale, c'est d'évidence dans le dessein d'évoquer son avenir. Là encore nous enfonçons une nouvelle porte ouverte en disant qu'une revue n'est pas un projet limité dans le temps mais une œuvre à inscrire dans la longue durée, aux côtés des autres revues du réseau mondial auquel elle appartient.

Cette dimension internationale est une réalité certainement non encore exploitée à la mesure de ses immenses ressources. Avec sa trentaine de consœurs diffusées aux quatre coins du monde, *Synergies Algérie* est en train de devenir une banque de données d'une étendue et d'une diversité considérables. Pour esquisser une idée de sa capacité référentielle, nous avons demandé à Sophie Aubin, rédactrice en chef de la revue *Synergies Espagne*, d'établir un recensement des ressources du GERFLINT dans le domaine très actuel des TICE. Cela s'est immédiatement traduit par un article : "Synergies lectrices : Les TICE dans les revues du GERFLINT » que nous reproduisons intégralement dans la dernière partie de ce numéro afin de montrer aux jeunes chercheurs algériens la richesse des matériaux de réflexion mis à leur disposition par le réseau GERFLINT dont l'Ecole Doctorale algérienne est membre à part entière. Ce même travail pourrait (et sera) effectué pour d'autres aspects de la recherche en sciences humaines auxquels les numéros publiés et les numéros à venir de notre revue apporteront ainsi une contribution solide.

Comme on le voit, *Synergies Algérie* est à la fois à la réception et à la production d'idées nouvelles. C'est très clairement un outil de confrontation courtoise. Chaque revue du réseau est un interlocuteur écouté et un observateur attentif de tout ce qui se fait ailleurs. Elle prend ainsi sa place autour d'une table ronde revisitée symbolisant, comme jadis, mais au niveau planétaire cette fois, l'égalité, la solidarité et la fraternité de tous les membres, quelles que soient leurs origines. Le GERFLINT est donc à sa manière un humanisme dans la mesure où il fonde par (et sur) ses actes mêmes la réalité de son existence. Ouvert à toutes les différences, il démontre en toute simplicité, sous la réserve expresse qu'on sache se respecter mutuellement, qu'une solidarité scientifique internationale est possible.

Avec ce huitième numéro, c'est l'avenir même de la revue qu'il convient de poser de façon simple et directe. *Synergies Algérie* est une revue scientifique publiant des travaux inédits puisqu'ils émanent de chercheurs (souvent) encore en

formation. Il s'agit donc d'essais au même titre que ceux de Montaigne écrivant dans sa tour, mais contrairement à l'ancien Maire de Bordeaux, s'ajoutent aussi, au projet de nos auteurs, les exigences contraignantes des usages universitaires imposant plus ou moins fortement des modèles à respecter (certainement), mais aussi à subvertir progressivement pour atteindre le « nirvana » d'une pensée et donc d'une écriture vraiment personnelles (sous réserve de définir le terme indien que nous venons de citer comme l'éveil de la personnalité, la libération des béquilles scolaires, et l'accomplissement d'une qualité de pensée et d'écriture que l'expérience bonifiera progressivement).

Ecrire un article est déjà une performance (du reste exigée académiquement en Algérie pour pouvoir affronter une soutenance de thèse). Mais ce n'est qu'au prix d'une série indéterminée d'articles, et en diversifiant largement ses lieux de publication et ses points de vue, que l'écriture d'un chercheur prendra progressivement toute sa force illocutoire et perlocutoire, c'est-à-dire tout son style.

Une revue est un territoire gagné sur un terrain inexploité ou peu exploité, mais ce territoire n'atteindra sa légitimité scientifique que s'il est cultivé, étendu et constamment en prise sur l'évolution des idées. Quelles que soient ses qualités originelles, en effet, une revue ne naît pas scientifique mais le devient progressivement à force de détermination et de travail. Le célèbre aphorisme de Simone de Beauvoir<sup>4</sup>, mérite d'être transposé dans le domaine scientifique où, effectivement, la lente transition vers la plénitude d'une reconnaissance internationale ne peut être que le résultat d'un travail d'évolution à mener avec constance et opiniâtreté.

Le numéro 135/136 de la revue *Pratiques* publié en décembre 2007 est consacré aux *Questions de Style*. Dès le premier article « Le style en questions », André Petitjean et Alain Rabatel établissent (note 2 p.3) une longue liste de références situées entre 1994 et 2007, rappelant les travaux extrêmement nombreux que suscite aujourd'hui la stylistique<sup>5</sup>. *Synergies Algérie*, de toute évidence, a senti l'importance de cette dimension de recherche comme l'atteste bien la place considérable que ce numéro 8 accorde à la lecture et à l'écriture à partir de points de vue très diversifiés : comparatisme, sociolinguistique, linguistique, littérature, pragmatique, didactique, interculturalisme... Les prestations écrites, pour aborder des sujets aussi complexes, sont de qualité diverse mais attestent qu'on est sur le chemin d'une écriture qui, au fil des numéros, s'affirme de plus en plus. La revue joue donc pleinement le rôle formateur qui est le sien et permet déjà de créer une masse critique importante de jeunes scripteurs algériens capables déjà d'alimenter un débat d'idées national et international à un niveau de grande distinction.

C'est la raison pour laquelle, nous ne pouvons que former ici le vœu que ce bel outil de formation et d'échange poursuive hardiment le tracé et la construction de son chemin, conformément au poème d'Antonio Machado : « caminante, no hay camino, se hace camino al andar », si souvent cité par Edgar Morin. A vrai dire, cette perspective ne devrait pas être mise en question puisqu'un de nos auteurs, dans les pages qui suivent, cite cette phrase encourageante du Président Abdelaziz Bouteflika : « la langue française et la haute culture

qu'elle véhicule restent, pour l'Algérie, des acquis importants et précieux que la réhabilitation de l'arabe, notre langue nationale officielle, ne saurait frapper d'ostracisme ». Comment, dès lors, douter de l'avenir ?

## Notes

<sup>1</sup> *Synergies Algérie est la revue de l'Ecole Doctorale de Français en Algérie*, donc, par définition, une revue jeune, ouverte sur l'avenir.

<sup>2</sup> Urbain Amoia, Professeur des Universités, Recteur fondateur de l'Université Charles Henri de Montesquieu d'Abidjan, est également Rédacteur en chef de la revue *Synergies Afrique Centrale et de l'Ouest*.

<sup>3</sup> « La théorie de l'élégance langagière postule que Etre et bien-être, c'est Savoir et Savoir- Etre avec soi-même et avec l'Autre quel que soit le contexte (intelligence du contexte) : c'est également Savoir Ecrire et Dire. L'élégance langagière (l'inélégance langagière ou la violence verbale aussi) est l'une des principales portes d'entrée en Soi, en son Etre. C'est pourquoi l'objet de cette théorie réside essentiellement dans l'art d'habiller un discours (esthétique langagière) sans être ni extravagant ni pédant ni grossier. » On trouvera l'exposé complet de cette théorie dans *Synergies Afrique Centrale et de l'Ouest* n° 1, pp.13-26.

<sup>4</sup> « On ne naît pas femme, on le devient » in *Le deuxième Sexe* », 1949.

<sup>5</sup> « Dans un monde torique en éclats ou en recomposition, la notion de style (comme celle d'auteur, de genre, de contexte...) fait l'objet depuis quelques années d'un salutaire retour réflexif et épistémologique, ainsi qu'en témoignent un nombre appréciable de publications ».